

mes, en proclamant leur égalité devant Dieu. Elle rétablit la femme dans ses droits que le paganisme avait profondément méconnus ; elle lui redonna son véritable rôle dans la famille et dans la société ; elle la rendit capable des plus beaux héros.

Plus tard sur les ruines innombrables amoncelées par les invasions des Barbares, une seule chose resta debout : la croix de Jésus-Christ. De ces ruines de tous genres, l'Eglise releva les sociétés. Elle adoucit la férocité des envahisseurs, elle leur enseigna sa doctrine pleine de lumière et de force ; elle sema en leurs cœurs le germe des vertus chrétiennes et prépara de cette façon les siècles de foi du moyen âge.

C'est encore l'Eglise qui, par les Croisades, sauva l'Europe de l'invasion musulmane et protégea la société contre l'action avilissante du Croissant de Mahomet.

L'Eglise catholique, à la tête du progrès religieux et moral des peuples, ne travailla pas moins à leur développement intellectuel.

Après les invasions des Barbares, qui avaient détruit tous les foyers d'éducation, l'Eglise se fit l'institutrice des nations. Les évêchés, les monastères, les résidences des prêtres devinrent autant d'écoles où la jeunesse trouva un enseignement sain et éclairé. Les religieux ne reculèrent pas non plus devant l'aride travail de copistes pour conserver à la postérité le trésor intellectuel des siècles passés.

L'Eglise exerça encore sa bienfaisante influence dans un ordre moins relevé, dans l'ordre temporel, en disséminant sur toute l'Europe ses légions de moines qui, après avoir chanté les louanges de Dieu, s'en allaient la cognée à la main, abattre les forêts, défricher le sol et jeter les assises des grandes villes de l'avenir.

Toutes ces preuves historiques de l'action civilisatrice de l'Eglise, de sa puissante efficacité pour le progrès religieux, moral, intellectuel et matériel des peuples, le distingué prédicateur les a mises en relief dans des tableaux pleins de vie et de couleur, frappants de précision et de vérité. Il termina en demandant aux Catholiques d'aimer l'Eglise d'un amour véritable et de suivre intégralement ses sages enseignements.

X.

d'une paroisse que.

Dimanche de messe et au sal

Cette situati

De même qu

cessaire que de

demeurent pas

de Mahomet,

religieuse préa

seront suffisam

Saint-Michel, M

diocèse cathol

Il y a bien c

blait réserver

liations et de d

torien de Notre

abattus de que

logue que je va

Un grain de

en un champ fraic

erut perdu, ent

sillons : Je suis

l'hiver avec ses

il n'y a plus de

de blé dans sc

encore le grain

pense-t-il, c'est

la pourriture de

me et engendre

tige se forme,

enfin d'un magn

de juillet.

Et Henri La

réflexion : « Gra

donc du soleil d

me est contenue

dans ce grain de

(Discours du

de Charleroi.)